



La surface dédiée à la production des supercalculateurs et autres machines, parmi les plus puissants du monde, sera doublée en lieu et place du site qu'occupe déjà Atos, au Nid-de-Pie, à Angers.

## Le groupe Atos confirme la construction de son usine du futur à Angers

D'ici à 2026, Atos, le leader international de la transformation digitale, va investir 60 millions d'euros pour construire son usine du futur, à Angers.

**A** quelques jours de présenter son nouveau supercalculateur de la gamme BullSequana X, capable de compter en exaflops, Atos confirmait, le 3 février dernier, son projet d'usine du futur à Angers. Excellente nouvelle pour le territoire car d'ici à 2026, 60 millions d'euros auront été investis sur le site qu'occupe l'entreprise au Nid-de-Pie, à l'ouest d'Angers. La surface dédiée à la production des serveurs informatiques et autres machines, parmi les plus puissants du monde, y sera multipliée par deux. "C'est l'investissement industriel le plus important en trente ans à Angers, c'est-à-dire depuis l'installation de Scania", rappelle le président d'Angers Loire Métropole, Christophe Béchu.

Trois ans après avoir inauguré son laboratoire dans lequel sont testés les supercalculateurs juste avant leur livraison

dans près de 70 pays, Atos récidive et signe son attachement au territoire angevin.

"Cette usine du futur 4.0 nous permettra de répondre aux hauts impératifs technologiques exigés par nos clients", explique Vincent Sarracanie, directeur du site Atos d'Angers. Clients qui ont besoin de ces super machines pour traiter des millions - bientôt des milliards - de données à la seconde et de les sécuriser dans les domaines de la santé, de la météo, de la défense, de la finance...

### Emploi et décarbonation

"Cette nouvelle usine sera le fleuron du groupe Atos. Une centaine de nouveaux emplois de techniciens et d'ingénieurs notamment accompagnera sa montée en puissance", précise encore le boss angevin qui a déjà étoffé son effectif, l'an dernier, à 250 salariés.

Innovant et créateur d'emplois, le projet d'Atos tiendra aussi ses promesses

en matière de décarbonation, le fer de lance du leader européen. En se reconstruisant sur son site, le groupe évitera l'artificialisation de nouveaux terrains, les espaces verts y fleuriront davantage et le bâtiment répondra à la certification BREEAM. C'est ce qui se fait de mieux en matière de construction, de la conception des plans jusqu'à la fin de vie du bâtiment.

Mieux encore, l'usine du futur réinjectera la chaleur issue de la production des serveurs et supercalculateurs dans le réseau de chauffage urbain dédié au quartier Belle-Beille.

En vue de réindustrialiser le site autrefois occupé par Bull, Angers Loire Métropole avait commandé une étude à son aménageur Alter public pour un montant de 264 000 euros. La Région avait quant à elle fait savoir son soutien. Elle apportera ainsi 1,5 million d'euros dans la corbeille du marié. Début des travaux en janvier 2023. ■

